VIE DE LA TRADITION

13e Opération Rosa Mystica dans l'île de Mindanao à Polomolok – N° 02 : lundi 29 et mardi 30 avril 2019

Publié le 30 avril 2019 · 9 min de lecture



Lundi 29 avril 2019 : Acceuil des patients et organisation des soins

Avant 6h30, c'est déjà l'effervescence devant le gymnase. Imaginez une vaste place à découvert, avec des policiers qui assurent la circulation autour, quelques gardiens qui remplacent provisoirement l'armée (trop occupée par les élections), des petits échoppes pour acheter de quoi grignoter en attendant, et des gens qui font les cent pas, avec une large proportion d'enfants. Et comme fond sonore, klaxons, musiques et réclames électorales, toujours au volume maximum. Devant l'entrée, plusieurs infirmiers interrogent les patients pour remplir une fiche d'informations et mesurer l'importance du problème médical. Dans le sas avant le gymnase, une équipe de personnel soignant pèse, prend la tension et le pouls, contrôle la glycémie, prend la température, etc. Autant de vérifications faites pour seconder les médecins, et détecter parfois des graves soucis.

Une fois à l'intérieur du gymnase, les patients sont dirigés vers leur zone d'attente. Le premier tiers de l'espace sert de chapelle : les Sœurs ont dressé un autel au-dessus duquel est fixée une grande fresque qu'elles ont peinte elles-mêmes ; elles ont mis également des panneaux qui expliquent chaque mystère du Rosaire. Cela permet de montrer à nos malades le sens religieux de l'aide que nous leur apportons. Et quand ils attendent, ils peuvent recevoir la médaille miraculeuse et le scapulaire, et recevoir des rudiments de catéchisme. Father Tim, les Sœurs et monsieur l'abbé Vaillant se relaient pour leur apporter un peu de joie spirituelle, et leur montrer l'importance de la pratique religieuse, surtout dans les épreuves qu'ils rencontrent.

Passé cette zone, on arrive dans un vaste espace où de nombreuses tables sont dressées : là se

jouxtent espaces d'attente, médecins généralistes, ORL, pédiatres, chirurgiens, dentistes, opticiens, pharmaciens, et dans le fond, il y a cinq cabines d'opération. C'est une véritable fourmilière avec beaucoup de mouvement, des enfants qui jouent, pleurent, courent et sautent. C'est héroïque pour tous de travailler dans ces conditions, on développe peut-être à force une oreille sélective…

Les patients vont donc voir le médecin qui les concerne ; la consultation est parfois longue car il y a besoin d'un ou deux interprètes pour passer du français à l'anglais, puis de l'anglais au visaya. Après cela, il reste à attendre pour percevoir ses médicaments. C'est long car il n'y a que deux pharmaciennes (appel aux bonnes volontés compétentes pour les prochaines missions !) qui doivent vérifier chaque médicament donné avec sa posologie. Pour finir, certains doivent se rendre au « refferal desk » pour avoir un rendez-vous à l'hôpital ou dans un laboratoire d'analyses. Par exemple, une pauvre femme qui arrive avec une énorme tumeur parotide ; ce n'est sans doute pas cancéreux, mais il faut quand même faire une biopsie. Son cas est fréquent ici : elle laisse grossir par négligence une petite tuméfaction, puis quand il devient trop voyant, se dit qu'elle n'a pas l'argent pour se faire opérer. Et au bout de dix ans, elle a le visage déformé ; elle vient alors nous voir, mais il est trop tard pour agir, à moins de faire une grosse opération qui serait très coûteuse. Nous avons aussi un cas de tuberculose aujourd'hui : une femme qui a pris quatre mois de traitement, au lieu de neuf minimum. Et depuis un an, tous les symptômes reprennent peu à peu. Elle est envoyée d'urgence à l'hôpital. Autrement, il y a beaucoup de cas de diabète, avec des taux qui explosent nos records européens : le docteur Lantier doit faire à une patiente une liste de menus équilibrés indispensables pour sa santé ; sans quoi, elle devra sans doute être hospitalisée. De son côté, le docteur Etellin est obligé d'envoyer aux urgences une autre patiente : elle a 40 ans, son taux de glycémie est à 5gr ; il lui faut vite un traitement intensif d'insuline, mais comme elle risque alors des effets secondaires dangereux, elle doit être surveillée.

Anecdote amusante pour finir, un homme se fait enlever un lipome dans le dos. En se relevant de la table d'opération, il est soulagé : « Depuis le temps que je priais Allah pour être débarrassé de cela ! » Hé hé, a-t-il bien réalisé que seul le vrai Dieu veille sur notre mission… ?



Mardi 30 avril 2019 : Les médecins soigneront et Dieu donnera la victoire !


PEDIA PHARMACY
(PAMBATA)





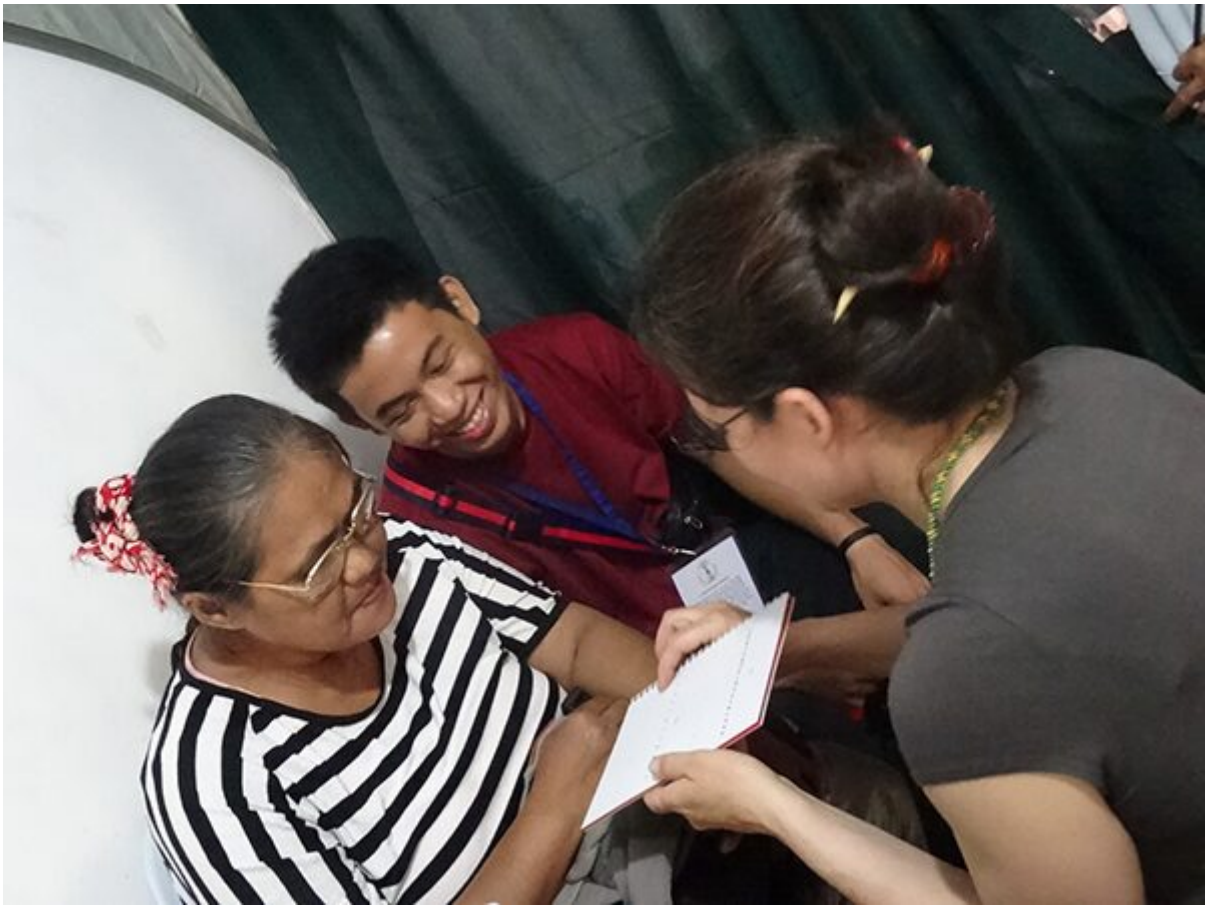
Deuxième jour de mission, le rythme est pris pour la semaine ! Les patients arrivent très tôt pour espérer passer dans la matinée. Ils savent qu'ils auront des heures à attendre, mais sont prêts à tout pourvu qu'on s'occupe d'eux et qu'on leur apporte un peu de secours temporel et spirituel.

Nous avons plusieurs cas graves, dont un pauvre homme qui a passé du temps à l'hôpital pour grosse insuffisance rénale ; mais il vient d'en sortir, car on ne peut plus rien faire pour lui… Une femme de la Légion de Marie lui explique doucement qu'il peut se préparer à la mort, se confesser. Il était protestant, semble-t-il, et non pratiquant depuis plusieurs années… Saura-t-il profiter de cette grâce que lui apporte la mission, même si c'est la santé qu'il était venu chercher ?

Autre drame : une femme de 25 ans, quatre enfants dont l'aînée a 9 ans, atteinte d'un cancer du sein avec sans doute des métastases. Quand le docteur Cotruta lui demande si elle s'est un peu soignée, elle se met à pleurer : « Non, je n'ai pas d'argent pour payer ! » Alors le docteur et monsieur l'abbé Vaillant tentent de la réconforter, mais il n'y a plus grand chose à faire, si ce n'est prier le Ciel et trouver une solution pour ses enfants. Des cas de ce genre sont difficiles pour les médecins, car ils savent qu'en Europe, il y aurait moyen de les guérir ; mais là, ils sont obligés de laisser certains malades à leur triste sort, et de les laisser partir en larmes.

Pause rafraîchissante : sœur Maria Conception, la prieure des Oblates, conduit une dizaine de volontaires chez son frère. Au menu : dégustation de mangues, noix de coco et pomelos ! Nous sommes traités comme des rois, et chaque année toujours touchés de leurs mille façons de nous remercier !

En début d'après-midi, c'est un homme de 70 qui arrive en bien mauvais état. Un prêtre lui demande ce qu'il croit, et, ô ironie du sort, c'est une infirmière musulmane voilée qui sert d'interprète. « Croyez-vous à la Sainte Trinité ? à la Vierge Marie ? » Au début, elle s'acquitte de son rôle, et le malade semble soucieux de bien répondre et d'écouter le prêtre. Mais à l'explication : « Il y a malheureusement des fausses religions créées par le diable pour nous éloigner du salut… » l'infirmière se détourne et s'en va… Un des médecins commente très simplement la chose : « C'est bien la preuve que le diable était là, et qu'il s'est enfui sous l'insulte ! »




SECTION - C
SECTION - C







Notre docteur Nelda, dentiste, est fidèle à son poste depuis des années. Elle commence à être connue pour son record de dents arrachées à l'heure : 104 aujourd'hui pour 5h de travail, soit 20 par heure ! Chez les opticiens, le rythme aussi est soutenu, car Alexandra a réussi à motiver un collègue français qui l'aide avec efficacité ! Le stock de lunettes était énorme, mais il diminue deux fois plus vite qu'avant. Merci aux nombreux donateurs ! A la pharmacie, l'équipe ne chôme pas, car un médecin est allé soigner cinquante prisonniers à la prison municipale (beaucoup sont là pour trafic de drogue, détenus dans des réduits insalubres en attendant leur jugement), il faut donc préparer leurs médicaments en plus des autres. Mais Brigitte en a vu d'autres, 350 ordonnances à traiter dans la journée ne lui font pas peur… !

Le dernier poste, le « refferal desk » est géré cette année par Magali. Elle a le rôle délicat d'envoyer ou non les patients pour des examens ou des soins à l'hôpital, selon la gravité de leur état, et selon le prix que la mission pourra payer. Là encore, nous remercions beaucoup tous ceux qui donnent si généreusement : grâce à eux, nous pouvons chaque année sauver des vies humaines, redonner espoir, épanouir des familles, etc.

Le soir, nous avons le chapelet suivi de la messe, histoire de refaire nos forces spirituelles pour la journée suivante. « On ne donne que ce que l'on a. » Monsieur l'abbé prêche sur le détachement des biens matériels : il faut savoir s'en priver et se détacher des biens sensibles pour aider l'âme à s'unir à Dieu. Evidemment le contexte de la mission est tout trouvé pour nous entraîner à cela : climat, nourriture, bruit, hygiène, etc. Malgré ces petits désagréments, l'ambiance est au beau fixe, et tous les volontaires heureux de leur sort ! Le dîner est festif avec l'anniversaire de Laure, jeune médecin suisse, ce qui nous donne l'occasion de déguster d'énormes gâteaux de fête, par-

semés de paillettes !



La journée s'achève sur cette note chaleureuse. A demain chers lecteurs !

Sources : Rosa Mystica 2019 /Jeanne de Vençay

Suite des reportages 2019

Accès au reportage n° 03 du mardi 30 avril 2019
Accès au reportage n° 04 du vendredi 3 mai 2019

Pour continuer à aider la Mission Acim Asia 2019

Les dons pour ACIM ASIA doivent être envoyés *au :*
Dr Jean-Pierre Dickès
2, route d'Equihen
62360 St-Etienne-du-Mont
jpdickes@gmail.com
Il est rappelé que la totalité des dons est envoyé à la mission sans prélèvement de quelque nature que ce soit.
D'autant qu'ACIM France prend en charge intégralement le fonctionnement
de sa petite sœur d'Asie. Tous les volontaires sont les bienvenus tout au long de l'année.
Reçus fiscaux sur demande

Source : laportelatine.org/activite/13-operation-rosa-mystica-dans-lile-de-mindanao-a-polomolok-n-02-lundi-29-et-mardi-30-avril-2019

© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France